

VIVARMOR NATURE

Groupe Patrimoine Géologique

Géologie du Mené

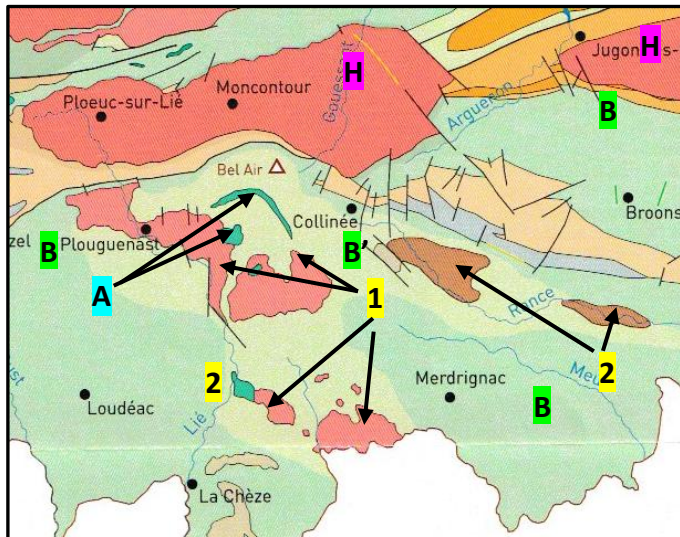
Magmatisme du Mené : Les « roches oubliées »

Sorties : 2024 : n° 132 (24-5) : 6 juillet ;

2026 : n°157 (26-7) : 4 juillet ; n°160 (26-10) : 10 octobre
(Version 19 août 2026)

1- Avant-propos

Il existe, dans la région du Mené, au sud-est des Côtes d'Armor, plusieurs **petits massifs magmatiques dont certains indiqués d'âge ordovicien** (Fig.1), à l'écart des itinéraires géologiques habituels. Ils ont, cependant, largement contribué, localement, à l'édification de nombreux monuments (cf. articles de Louis Chauris).



1 : granites ; 2 : diorites ; A : amphibolites
B : Briovérien, B' (métamorphisé) ;
H : granites hercyniens

Fig.1 : Carte géologique de la région du Mené
(extrait de la carte des Côtes-d'Armor de J. Plaine (2011) modifiée)

Louis Chauris les qualifie de « **pierres oubliées** ». Il cite notamment : le **granite feuilleté de Plouguenast**, le **granite de Gausson**, le **leucogranite de Saint-Gouéno**, le **granite de Gomené**, les **diorites de Langourla et de Lanrelas**, les **amphibolites de Plessala**.

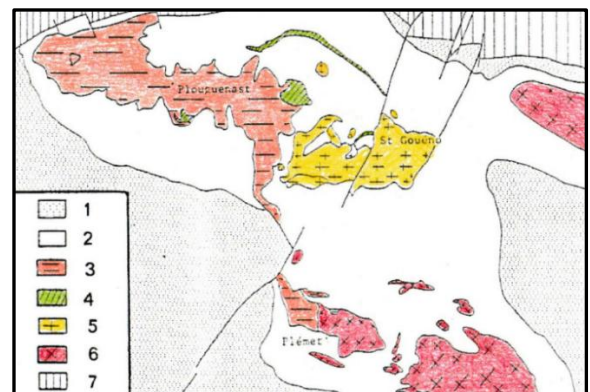
L'encaissant de ces massifs est constitué des **roches sédimentaires du Briovérien** (dit, ici, de Bretagne central), **métamorphisées** autour de ces massifs (métamorphisme régional et métamorphisme de contact).

Force est de constater qu'il est parfois difficile de se retrouver dans tout cet ensemble, réparti sur **quatre cartes géologiques BRGM** au 1/50000° : -deux

anciennes : **Moncontour** (1979), **Broons** (1984) ; - deux, plus récentes : **Saint-Méen-le-Grand** (2008) et **Loudéac** (2010), avec des représentations (couleurs en particulier) et des dénominations des formations distinctes, ainsi que des interprétations différentes, entre ces deux catégories.

Pour la suite, on s'appuiera, dans la mesure du possible, sur la notice la plus récente : celle de la feuille de Loudéac qui reprend, en grande partie, celle de la feuille de Saint-Méen-le-Grand.

Par ailleurs, hormis celles de Louis Chauris (géoarchéologie), les **références bibliographiques** sont plutôt maigres. Mises à part les plus anciennes (C. Barrois 1890, P. Pruvost, 1959 Fig.2), on peut, aussi, citer la **thèse de J.C. Saunier (1986), sur le dôme de Plouguenast** (Fig.3).



1 Briovérien ; **2** : micaschistes, **3** : orthogneiss de Plouguenast, **4** : amphibolites, **5** : granite de Saint-Gouéno, **6** : granites de Plémet et Gomené, **7** : Paléozoïque

Fig.2 Carte P. Pruvost, 1959 (carte 1/80000° Pontivy)
in J.C. Saunier (coloriée)

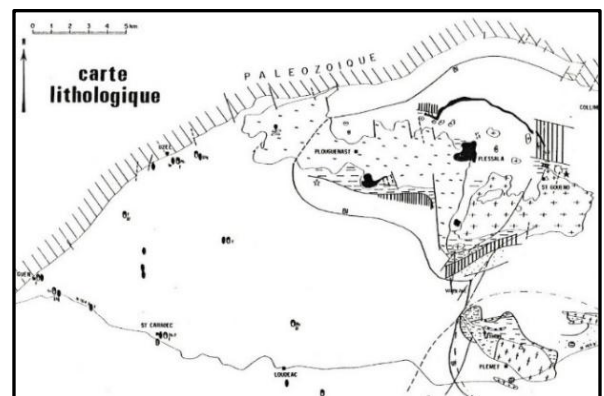


Fig.3 : Carte de JC Saunier sur le dôme de Plouguenast

Concernant **VivArmor**, outre les articles de **Michel Guillaume** : la région du Mené (in Patrimoine géologique des Côtes-d'Armor, 1999) une sortie, dans ce secteur (n°35), a, aussi, été organisée en mai 2007.

2- Localisation, itinéraire et secteurs à visiter

Compte-tenu de la dimension de la région concernée, il faut prévoir plusieurs sorties, au minimum deux, si on y consacre une journée entière, à effectuer selon un ordre indifférent, sauf pour le secteur est, « dioritique », **Langourla-Lanrelas**, à regrouper.

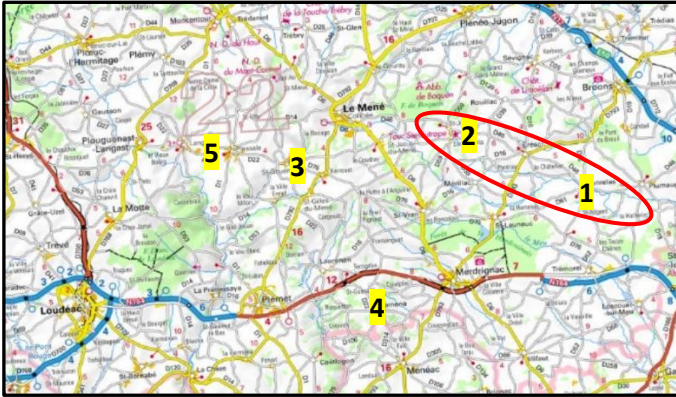


Fig. 4 Secteurs à visiter

- Secteur n°1 : la diorite de Lanrelas ;
- Secteur n°2 : la diorite de Langourla ;
- Secteur n°3 : Le leucogranite de Saint-Gouéno ;
- Secteur n°4 : Le granite de Gomené/Plémet ;
- Secteur n°5 : Le complexe Plouguenast/Plessala.

3- Secteur n° 1 : La diorite de Lanrelas

Le petit massif dioritique de Lanrelas s'étend de part et d'autre de la Rance sur une longueur d'environ 6.5 km, pour une largeur maximale de 1.5 km (Fig.5).

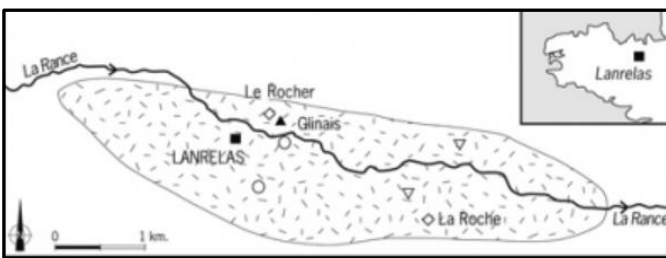


Fig. 5 Massif dioritique de Lanrelas (in Chauris, 2012)

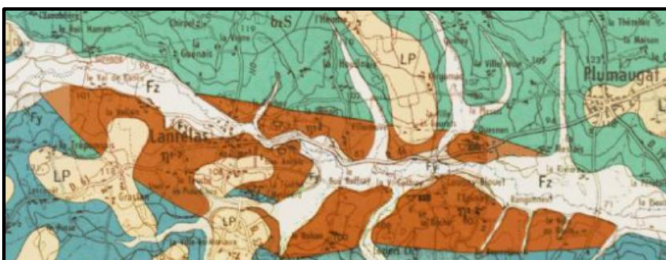


Fig.6 : Carte géologique de la diorite de Lanrelas
(extrait carte géologique n°280 BRGM 1/50000° de Broons, 1984)

D'un point de vue **géologique** (Fig.6), la diorite est intrusive dans des terrains briovériens, représentés (cf. notice de la carte géologique de Broons):

- au nord, par une formation sédimentaire, dite de « Saint-Lô » constituée de schistes verdâtres, à intercalations de bancs gréseux, décimétriques, gris ;
- au sud, par une formation métamorphique, constituée de micaschistes à muscovite et chlorite.

Selon **Louis Chauris** (2012), les intrusions dioritiques de Lanrelas et de Langourla (non datées), sont à rattacher probablement à la **fin de l'orogénèse cadomienne**.

Ces diorites sont constituées de plagioclase, de biotite et d'hornblende (amphibole) et de quartz en pourcentage variable (diorite quartzique). Le **facies Lanrelas est sombre**, bleu-noir; le **facies Langourla est grisâtre**, avec des enclaves plus sombres, et, parfois, de **très grosses amphiboles**. Elles sont souvent très altérées. Les secteurs les plus sains ont été exploités, localement, pour la **construction de bâtiments** (églises, chapelles), et plus particulièrement, et avec une extension plus lointaine, pour l'**art funéraire** (tombes, calvaires, monuments aux morts) (Fig.7).

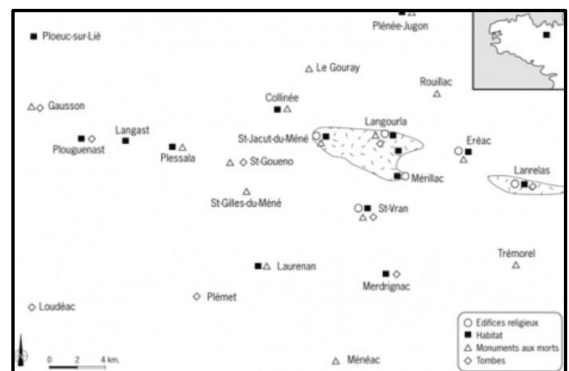


Fig. 7 Utilisation « locale » des diorites du Mené (in Chauris, 2012)

- Point n°1.1 : Le sentier de découverte (Fig.8)

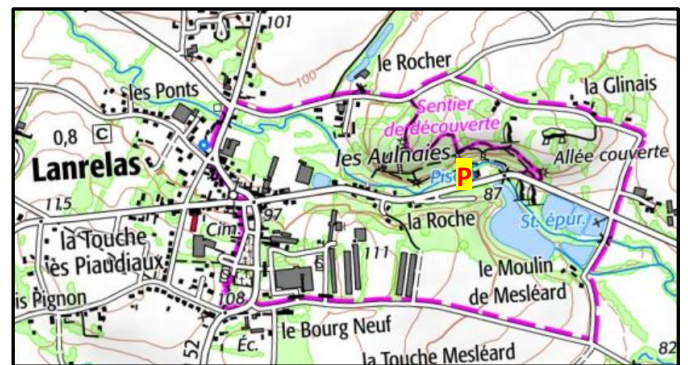


Fig.8 : Sentier de découverte de Lanrelas (P : parking RD46)
(extrait carte IGN 1/25000° de Broons n°1017 SB)

Le **sentier de découverte de Lanrelas** (dit aussi des Aulnaies) est un **parcours sportif et botanique** (Fig.9) et, donc, aussi, un **parcours géologique**. Il s'agit d'un **chaos**, non pas granitique, mais **dioritique**.

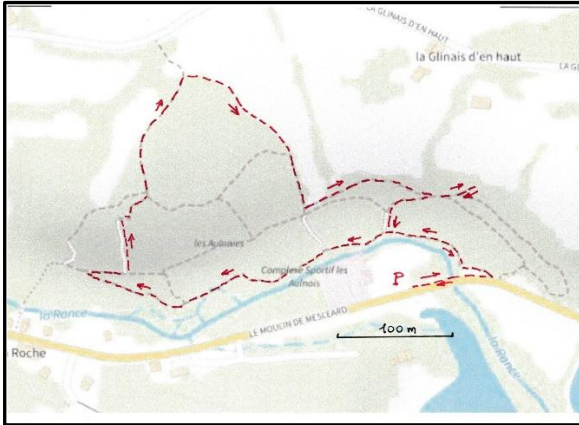


Fig.9 : Parcours proposé du sentier de découverte

Le long de la Rance (Fig.10) on voit de nombreux blocs arrondis de la diorite. La diorite est aussi visible en falaise (Fig.11), et dans de petites excavations (Fig.12)



Fig.10 : Blocs de diorite dans le lit de la Rance



Fig.11 : Falaise de diorite



Fig.12 : Petite excavation (« carrière ») de diorite

Le **menhir de La Glinais**, haut de 2.95 m., large de 1.55 m. et épais de 1.20 m. (Fig.13) est aussi en diorite.



Fig.13 : Menhir de La Glinais

- **Point n°1-2 : Bourg de Lanrelas**

La diorite apparaît sur les murs des maisons sous la forme de **boules sombres**, souvent arrondies (Fig.14).



Fig.14 : Boule de diorite dans un mur

Il s'agit, parfois, d'une **rangée de boules** (Fig.15).



Fig.15 : Rangée de boules de diorite à la base d'un mur

La diorite de Lanrelas a, aussi, beaucoup été utilisée dans **l'art funéraire**, à Lanrelas (cf. le cimetière Fig.16 et 17), mais aussi bien plus loin (Finistère).



Fig.16 : Art funéraire : utilisation de la diorite de Lanrelas



Fig.17 : Art funéraire : utilisation de la diorite de Lanrelas

4- Secteur n°2 : La diorite de Langourla

Le massif dioritique de Langourla s'étend, également, de part et d'autre de la Rance sur une longueur d'environ 7.5 km, pour une largeur maximale de 3.0 km (Fig.18).

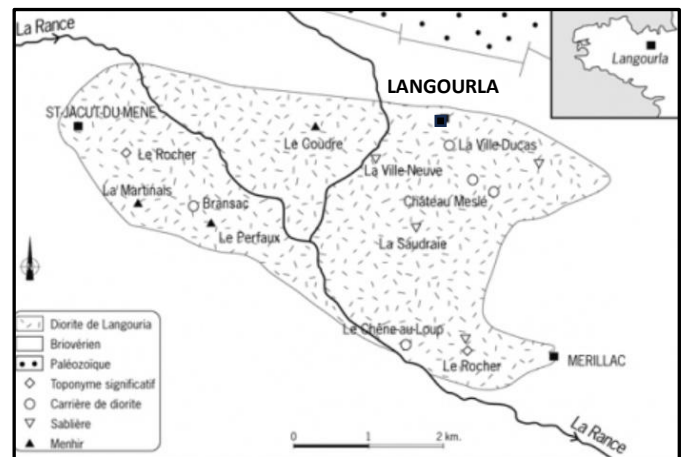


Fig. 18 Massif dioritique de Langourla (in Chauris, 2012)

D'un point de vue **géologique** (Fig.19), la diorite est intrusive dans les micaschistes briovériens.

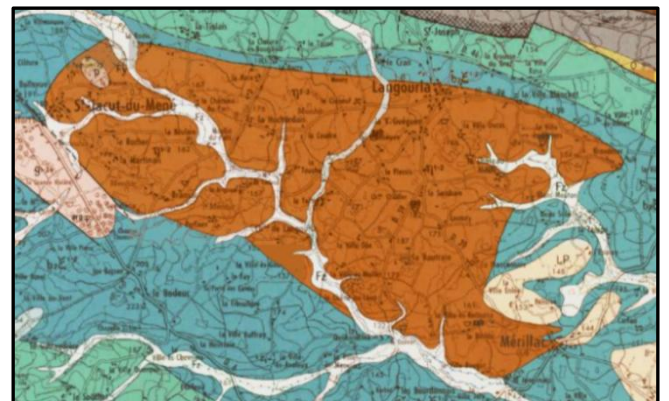


Fig.19 : Carte géologique de la diorite de Langourla

(extrait carte géologique n°280 BRGM 1/50000° de Broons)

Comme pour la diorite de Lanrelas, il est rare de pouvoir voir, en place, la diorite de Langourla, autrement que sous un faciès altéré. En revanche on peut bien l'observer sur les murs des bâtiments.

• Point n°2.1 : Le Centre-Bourg d'Eréac

Sur la route menant à Langourla (Fig.20), une petite halte à **Eréac** permet de voir, sur les murs de **l'église Saint-Pierre**, en complément d'un granite clair qui pourrait être celui de Languédias (Fig. 21), et le **monument aux morts** (Fig.22), avec sa statue en kersanton, la **diorite grise de Langourla**, avec ses **enclaves sombres** (diorite de Lanrelas ?) (Fig.23).

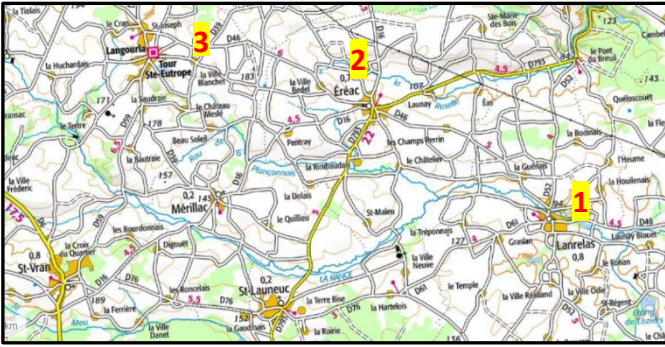


Fig.20 : Route de Lanrelas (1) à Langourla (3), via Eréac (2)



Fig.21 : Eglise Saint-Pierre d'Eréac, utilisation de la diorite de Langourla et d'un granite clair (Languédias ?)



Fig.22: Monument aux morts d'Eréac : diorite de Langourla, statue en kersanton



Fig.23 : Diorite de Langourla avec ses enclaves sombres

La suite du parcours (Fig.24) concerne le **Centre-Bourg de Langourla** et son **théâtre de verdure** (2.2), puis, par des petites routes, le site de **Quémelin** (2.3), puis le site de **Perfaux** (2.4), ce dernier étant sur la commune de **Saint-Vran**.



Fig.24 : Parcours proposé (communes de Langourla et St-Vran)

- Point n°2.2 : Le Centre-Bourg de Langourla et le Théâtre de verdure (Fig.25)

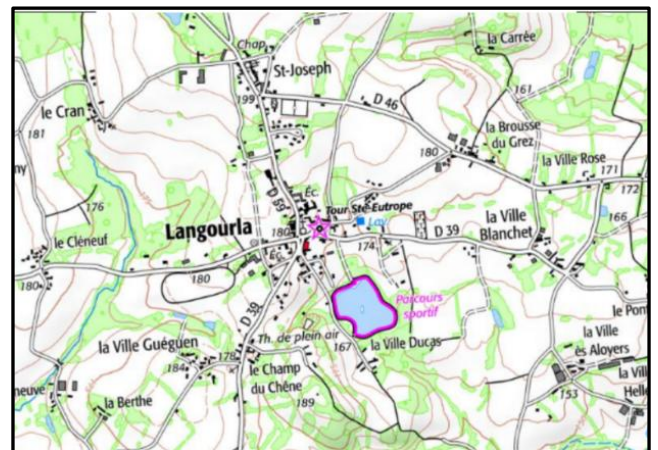


Fig.25: Centre-Bourg de Langourla et le Théâtre de verdure (extrait carte IGN 1/25000° de Broons n°1017 SB)

Classée monument historique, la **Tour octogonale Saint-Eutrope** (XIII^e ou XVI^e siècle ?) (Fig.26) est le clocher et le porche de l'ancienne église de Langourla. Sur les piliers latéraux (Fig.27) et les murs (Fig.28) de l'église Saint-Pierre (XIX^e siècle), on peut voir l'association de la **diorite de Langourla** et d'un granite clair (Saint-Gouéno ?), diorite de Langourla que l'on retrouve sur le **monument aux morts** (Fig.29)



Fig.26 : Langourla, Tour Saint-Eutrope



Fig.26 : Eglise Saint-Pierre, diorite et granite clair (Languédias ?)



Fig.28 : Eglise Saint-Pierre, diorite et granite clair (Languédias ?)



Fig.29 : Monument aux morts en diorite de Langourla

Au sud du bourg, le **théâtre de verdure** est une **ancienne carrière de diorite**, exploitée par l'entreprise **Colombel** (Fig.30). Le site a été réaménagé, en 1996, en **espace culturel** (Fig.31) qui accueille notamment, au mois d'août, le festival « Jazz in Langourla ».



Fig.30 : Ancienne carrière de diorite de Langourla



Fig.31 : Espace culturel de Langourla (ancienne carrière)

Sous le chapiteau, on peut voir les **anciens fronts de taille** de la carrière de diorite (Fig.32)



Fig.32 : Front de taille de l'ancienne carrière de Langourla

- **Point n°2.2 : Le chaos de Quémelin**

On quitte, par le sud, le bourg de Langourla, en direction de la **chapelle Saint-Gilles des Près** (Fig.33)



Fig.33 : Chapelle Saint-Gilles des Près

On, prend, via Le Tertre, la direction du **chaos de Quémelin** (Moulin de Cadeuc) (Fig.34). Il s'agit d'un **chaos dioritique**, dans le lit de la **Rance** (Fig.35). Le chemin, en rive droite conduit à une zone de défrichements où l'on peut voir des blocs « frais » de diorite, avec, parfois, un facies pegmatitique (Fig.36).

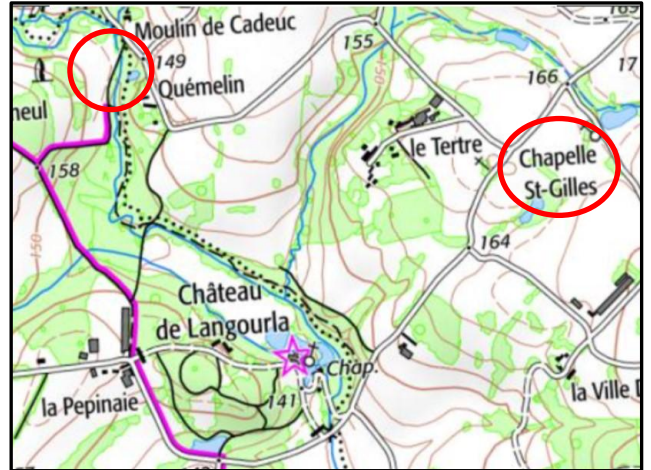


Fig.34 : Chapelle Saint-Gilles et site de Quémelin
(extrait carte IGN 1/25000° de Broons n°1017 SB)



Fig.35 : Chaos dioritique de Quémelin



Fig.36 : Diorite de Langourla, avec facies pegmatitique

• **Point n°2.3 : Les menhirs de Perfaux (Saint-Vran)**

On reprend la route en sens inverse, et on tourne à droite en direction du **château de Langourla**, sur la commune de **Saint-Vran**. Après La Porte des Landes, on prend un chemin, en direction de Perfaux. Passé ce lieu-dit, on peut alors apercevoir les **menhirs de Perfaux** (2 ou 3 ?) en **diorite de Langourla** (Fig.37,38,39,40,41).

Loïc Langouët (Fig.38) a fait une description de deux menhirs : **1** : le **grand menhir** : h : 6.60m, l : 3.75 m, e : 2.25 m ; **2** : le **menhir de la Grande Perrière** : h : 4.90 m, l : 2.10 m, e : 1.80 m . Un troisième menhir (?) (**3**) serait couché dans un amoncellement de boules de diorite.

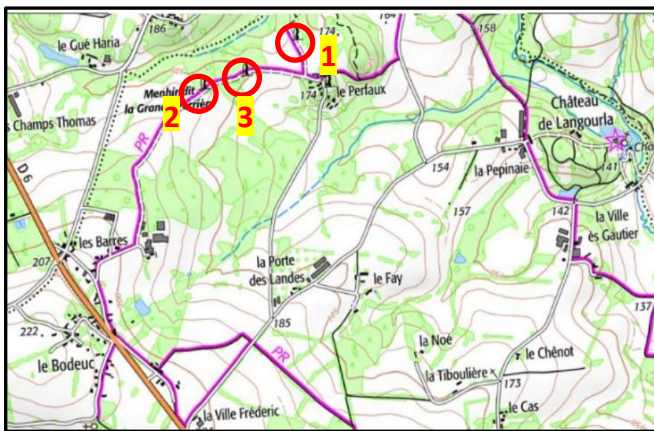


Fig.37 : Les menhirs de Perfaux (Saint-Vran)
(extrait carte IGN 1/25000° de Broons n°1017 SB)



Fig.38 : 1 : Le grand Menhir de Perfaux

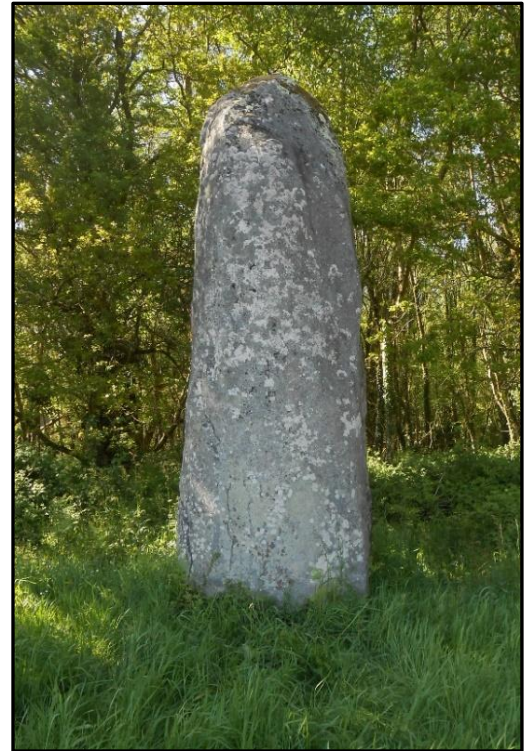


Fig.39 : 2 : Menhir de La Grande Perrière

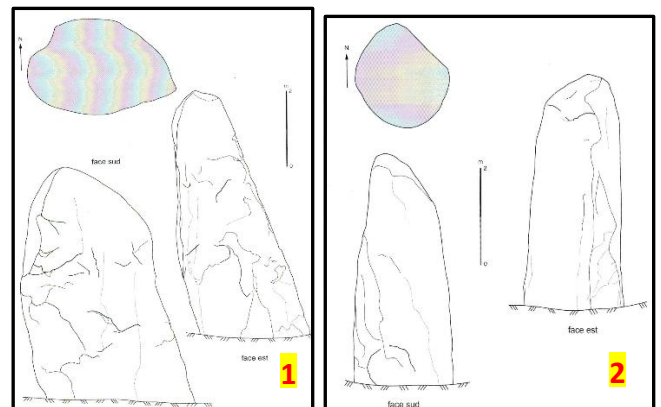


Fig.40 : Menhirs 1 et 3 de Perfaux (relevés de L. Langouët)



Fig.41 : 2 : Menhir couché (?)

5- Secteur n°3 : Le leucogranite de Saint-Gouéno

Selon Louis Chauris, le leucogranite de Saint-Gouéno confère à de nombreux édifices locaux, une luminosité exceptionnelle en Bretagne centrale (Fig.41).

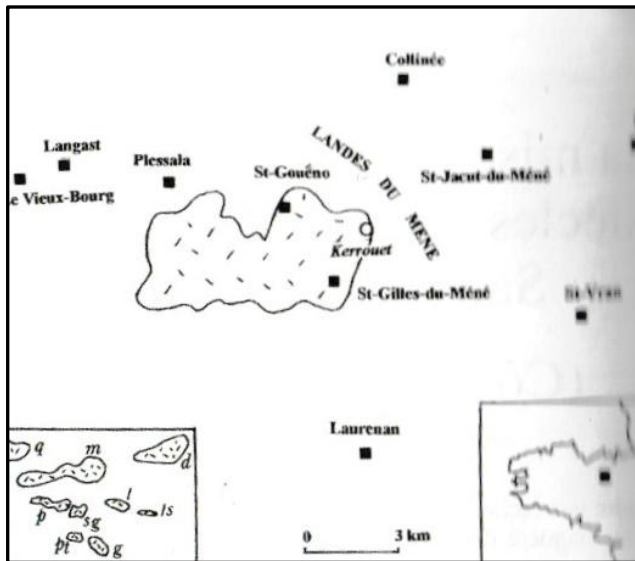


Fig.41 : Le granite de Saint-Gouéno (L. Chauris, 2009)

Selon la notice de la carte géologique de Loudéac, le leucogranite de Saint-Gouéno forme un **massif d'environ 8 km de long sur 6 km de large** (Fig.42), encaissé dans des roches très métamorphiques, à l'ouest, et d'un grade moins élevé, à l'est.

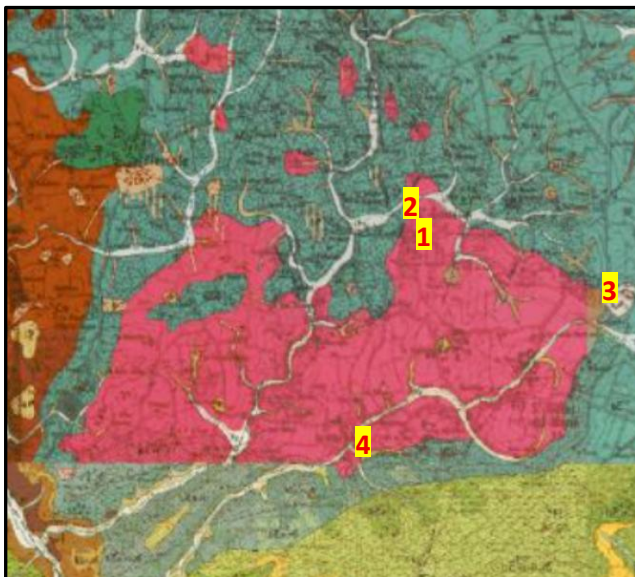


Fig.42 : Granite de Saint-Gouéno

(cartes géologiques de Moncontour et de Loudéac, couleurs différentes)

Il est constitué de **quartz**, **feldspath** et de **muscovite**. L'absence de biotite serait due à une forte altération. La roche est blanchâtre, avec un aspect poudreux, dû à la kaolinisation des feldspaths.

Son âge est de **-436+/-6 Ma**, selon une récente datation.

Plusieurs points sont à voir (Fig.43)

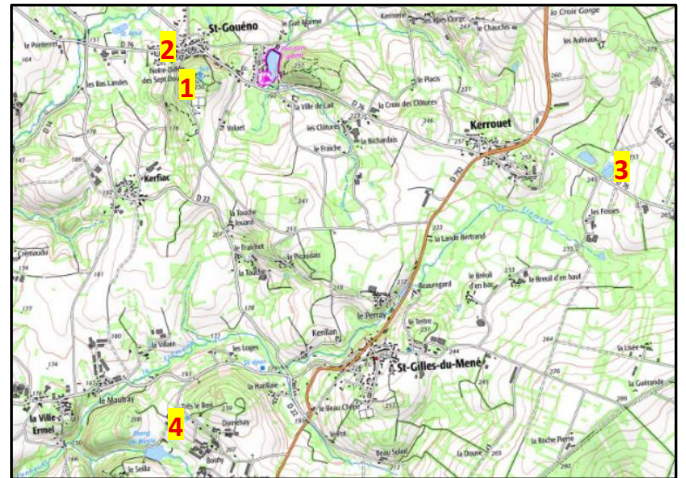


Fig.43 : Points à voir dans le massif de Saint-Gouéno

1 : Chapelle Notre-Dame des sept douleurs ; **2** : Eglise de Saint-Gouéno ; **3** : Carrière de kaolin de Kerrouet ; **4** : Site de Bosny

- **Point n°3.1 : Saint-Gouéno, Chapelle Notre Dame des Sept douleurs** (Fig.44)

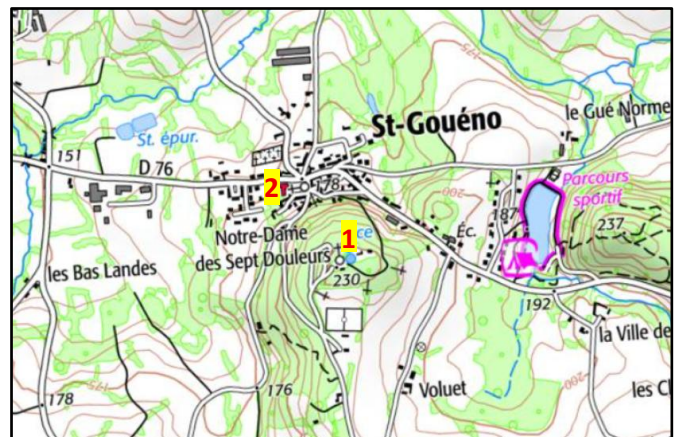


Fig.44 : Chapelle de Notre- Dame des sept douleurs (**1**) et Eglise Saint Gouéno (**2**) (extrait carte IGN n°0917SB)

Une première chapelle, située au sommet de la **colline du Tertre**, a été édifiée, au XIV^esiècle, en remerciement à la Vierge Marie qui a épargné les habitants d'une épidémie de peste. Elle a été reconstruite en 1893 (Fig.45), et abrite une statue en bois de la Vierge Marie (provenant de l'ancienne chapelle), transpercée de sept glaives représentant les sept douleurs endurées par la Sainte au cours de sa vie.

Aux alentours, on peut voir plusieurs **anciennes petites carrières de leucogranite de Saint-Gouéno** (Fig.46).



Fig.45 : Chapelle Notre-Dame des sept douleurs (St-Gouéno)

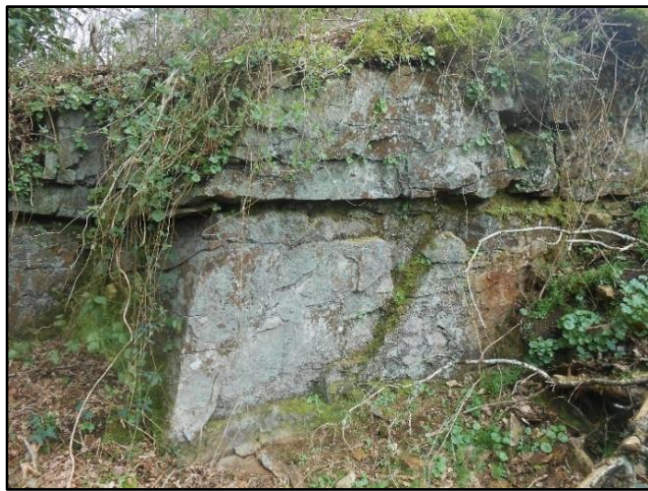


Fig.46 : Ancienne petite carrière de leucogranite

• **Point n°3.2 : Eglise Saint-Gouéno (Fig.47)**

Elle date de 1862, et a été édifée en **leucogranite**, roche « lumineuse » (Fig.48).

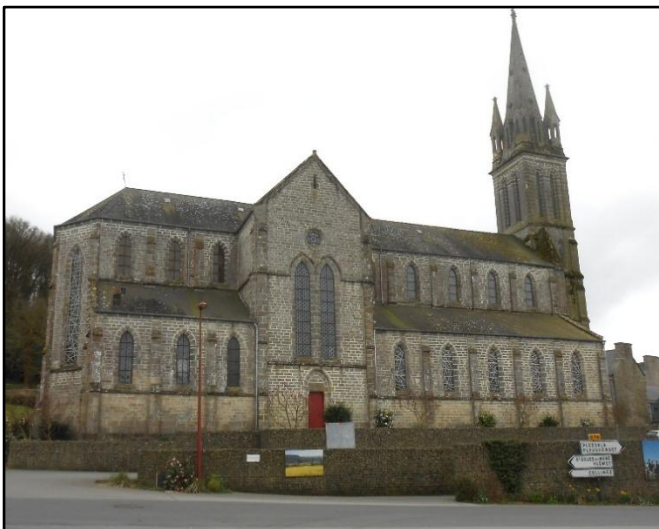


Fig.46 Eglise Saint Gouéno



Fig.48 : Leucogranite « lumineux » de Saint Gouéno

• **Point n°3.3 : Carrière de kaolin de Kerrouet**

Selon A. Marcoux (2017), le secteur du Mené est connu pour l'exploitation du **Kaolin** (Fig.49).

A Kerrouet (Saint-Gouéno), la SOKA (sise à Quessoy) exploite, depuis 1958, un kaolin formé sur la bordure du leucogranite de Saint-Gouéno, daté de l'Ordovicien supérieur (450+/-10 Ma).

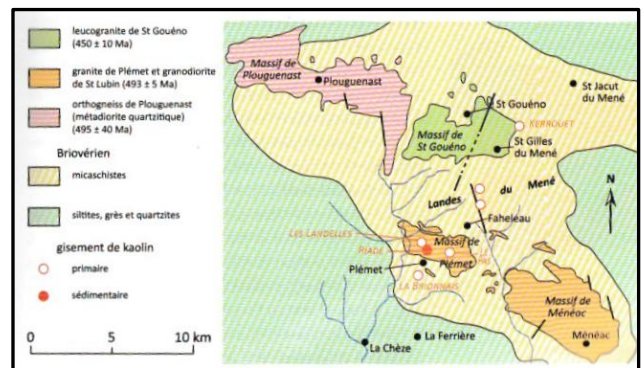


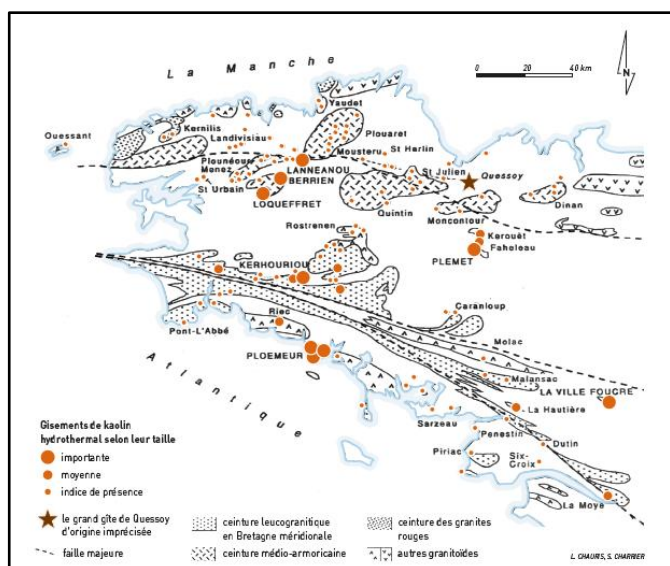
Fig. 49 : Carte du district kaolinier du Mené (Marcoux, 2017)

Selon le dictionnaire de géologie (A Foucault et alii.), le **kaolin** est une roche blanche et friable formée surtout de kaolinite : argile blanche (phyllosilicate de formule $\text{Al}_2\text{Si}_2\text{O}_5(\text{OH})_4$). Elle résulte principalement de l'**altération superficielle, sous climat chaud et humide, et/ou hydrothermale de roches magmatiques riches en feldspath et quartz**, de type leucogranite.

On les trouve dans **deux types de gisements** :

- des **gisements primaires** correspondant à une altération sur place de la roche mère ;
- des **gisements secondaires** résultant de l'entraînement du kaolin, des gisements primaires vers des zones de dépôt qui peuvent être distinctes des massifs granitiques.

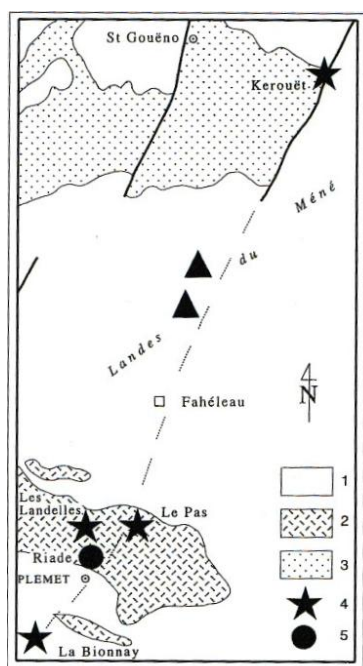
Les **occurrences armoricaines de kaolin** ont fait l'objet d'un article récent (2023) de Louis Chauris dans la revue Les Cahiers Nantais (Fig.50).



On peut, en particulier, noter la place La première place, occupée depuis longtemps par l'ouest de la France dans la production de **kaolin d'origine hydrothermale**.

Parmi les conditions favorables à la formation des gisements hydrothermaux de kaolin, le premier est en relation directe avec la **fracturation** permettant la circulation des fluides d'origine profonde.

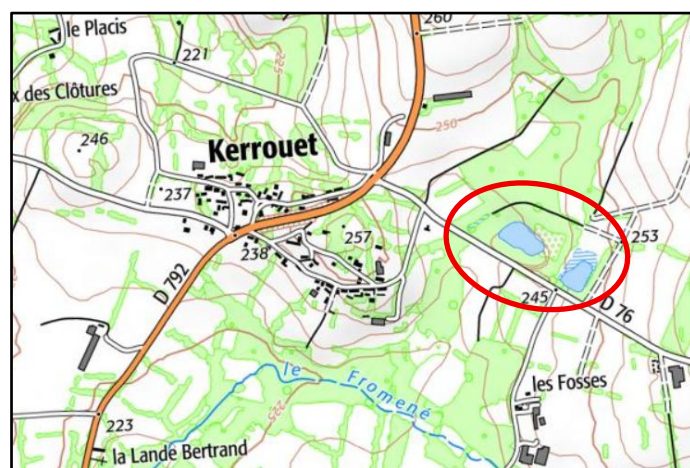
La kaolinisation correspond à l'**étape ultime de la déstabilisation des massifs granitiques** et tout particulièrement des **leucogranites**.



Toutefois, des **circulations hydrothermales** peuvent se produire également dans d'autres circonstances, indépendantes des processus post-magmatiques, par exemple **le long de linéaments**.

Ainsi, dans la région du Mené, la kaolinisation serait en rapport avec une zone failleuse transverse qui affecte aussi bien les **diorites quartziques** (Le Pas) que le **granite à deux micas** (Kerrouet) et même les **schistes** (Fahéleau) (Fig.51).

Le gisement de kerrouet, exploité en carrière, se situe à l'est de la RD792 (Fig.52).



D'un **point de vue géologique** (Fig.53), il se situe à la bordure est du massif granitique de Saint-Gouéno.

On pourrait le considérer, selon la carte géologique, à la fois, comme gisement primaire (une ancienne carrière est signalée, à proximité, sur le granite), et comme gisement secondaire (sur le socle briovérien).





Fig.54 : Carrière de kaolin de Kerrouet
(photo satellite Google Earth 2025)



Fig.55 : Carrière de kaolin de Kerrouet



Fig.56 : Tas de kaolin près à l'expédition (vers Quessoy)

- **Point n°3.4 : Site de Bosny-Seilla**

Il est situé au sud-ouest du bourg de Saint-Gilles du Mené (Fig.57), à proximité d'un étang (fig.58), et comprend deux parties : **1** : une ancienne carrière de granite (Domenhay) ; **2** : le site de Seilla lieu mémoriel de la Résistance).

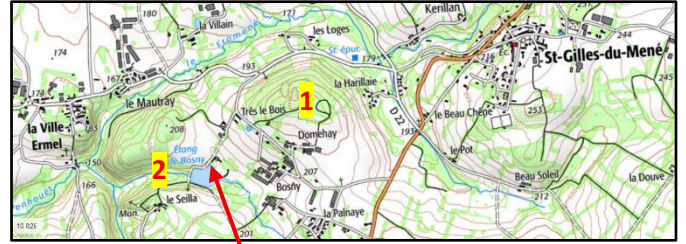


Fig.57 : Site de Bosny : **1** : ancienne carrière ; **2** : Le Seilla



Fig.58 : Etang de Bosny

D'un **point de vue géologique** (Fig.59), nous sommes, ici, à la **bordure méridionale du massif granitique**, à la jonction de deux cartes géologiques : **Moncontour** (n°279, 1979), au nord, et **Loudéac** (n°314, 2010), au sud. La carte géologique de Loudéac signale un affleurement, au sud de La Ville Ermel. Il s'agit d'un **granite blanc, partiellement kaolinisé, orienté, à débit en dalles**. L'encaissant correspondrait à un **micaschiste briovérien, feldspathisé et muscovitisé, avec des imprégnations leucogranitiques**.

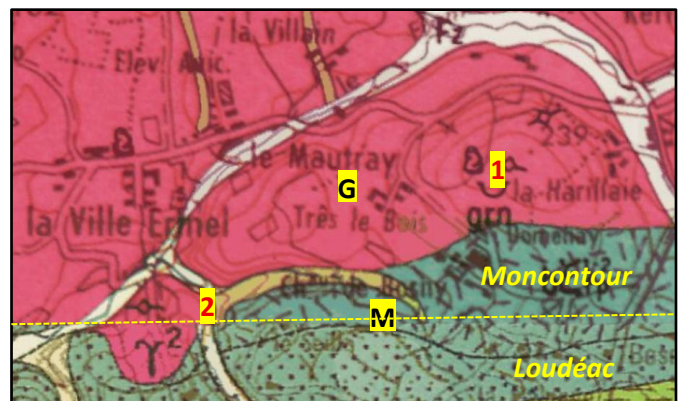


Fig.59 : Cadre géologique du site de Bosny

G : granite ; **M** : Micaschistes

L'ancienne carrière (**1**), accessible par un chemin empierré, est enfouie dans la végétation (Fig.60).



Fig.60 : Ancienne carrière de Bosny

On peut y observer des **blocs épars de granite de Saint-Gouéno**, avec un facies assez fin (Fig.61).



Fig.61 : Bloc de granite de Saint-Gouéno

A l'ouest de l'**étang de Bosny**, on peut effectuer un **parcours d'environ 2 km** qui présente, outre un site historique, des affleurements intéressants (Fig.62). Il débute à la **croix de Seilla (1)** (Fig.63). De là, on gagne le site mémoriel, puis la route passant au moulin Ermel (affleurement noté sur la carte géologique de Loudéac).

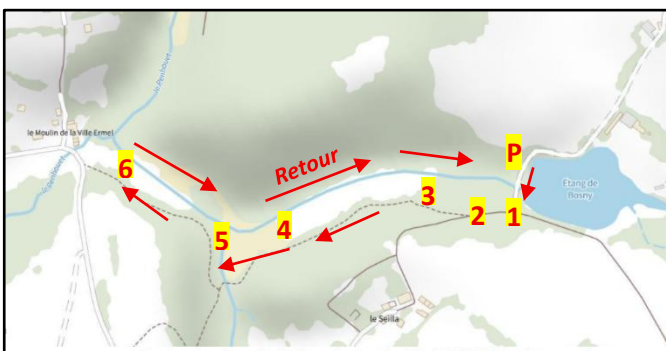


Fig.62 : Site de Bosny : parcours de Seilla (P : parking)



Fig.63 : Croix de Seilla (1)

En bordure du chemin, on distingue un affleurement d'une roche non déterminée (granite de Saint-Gouéno ?) (2) (Fig.64). Plus loin, sur le chemin, on peut voir une roche, de type micaschiste (3) (Fig.65).



Fig.64 : 2 : Affleurement le long du chemin (granite ?)



Fig.65 : 3 : Affleurement le long du chemin (micaschistes ?)

On arrive au **site mémoriel (4)**, érigé en hommage à la mort de plusieurs résistants, en août 1944 (Fig.66).

Plus loin, le chemin **(5)**, en direction du moulin Ermel **(6)**, permet de voir plusieurs affleurements de **granite « en dalles »** (Fig.67 et 68).



Fig.66 : Stèle commémorative de Seilla

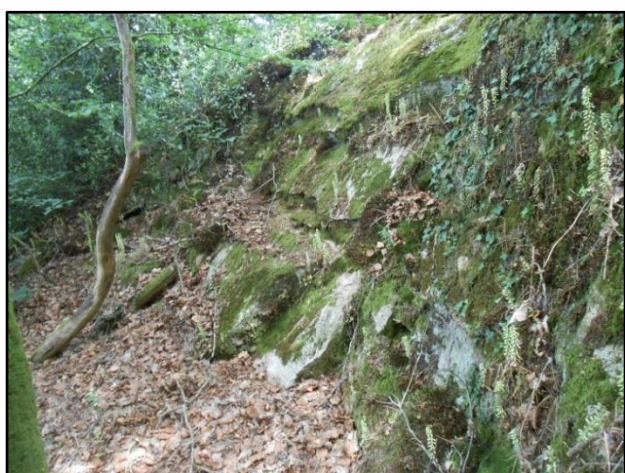


Fig.67 : Affleurement de granite en dalles (5)



Fig.68 : Affleurement de granite en dalles (6)

6- Secteur n°4 : Le granite de Gomené et de Ménéac (et/ou de Plémet) (Fig.69)



Fig.69 : Le granite de Gomené-Plémet Ménéac

1 : granite ; 2 : filon de microgranite ; 3 : autres formations ;
4 : carrières ; 5 : carrière de l'Epine Fort (L. Chauris, 2011)

D'après Les cartes géologiques de Saint-Méen-le-Grand (2008) et de Loudéac (2010) (Fig.70), ce granite, qualifié de **monzogranite à biotite et muscovite** est d'âge **ordovicien** (468 ± 5 Ma (2007)). En règle générale, de couleur gris clair à gris-bleu, il présente une **texture grenue à grain grossier** (porphyroïde par endroits), avec des cristaux, bien visibles à l'œil nu, de quartz, feldspaths (microcline, plagioclase), biotite et muscovite.

A l'ouest du massif de Plémet, on trouve une autre roche : la **méta-diorite de Saint-Lubin**. Il s'agit, en fait, d'une **granodiorite quartzique**, gris-blanc, à plagioclase dominant. Elle est, aussi d'âge **ordovicien** (460 ± 7 Ma). Il y aurait un passage progressif entre le granite et la granodiorite. Elle apparaît cependant, bien plus déformée.

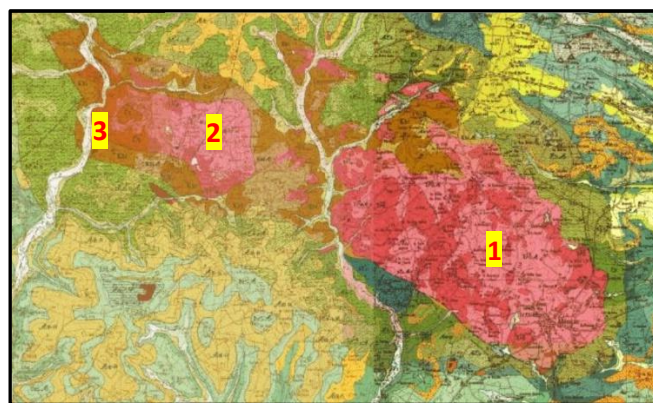


Fig.70 : Le granite de Gomené Ménéac (1) et Plémet (2) et la granodiorite de Saint-Lubin (3)

(cf. cartes géologiques BRGM 1/50000° n°314 (Loudéac) et 315 (St Méen))

D'après L. Chauris, ce granite, encore exploité, à la carrière de granulats de l'Epine-Fort, à Ménéac (Morbihan) (Fig.71) a été utilisé dès le néolithique, pour l'érection de mégalithes. Sa qualité en a fait un matériau recherché pour l'habitat et les monuments religieux, bien au-delà des zones d'affleurement (Fig.72).



Fig.71 : Carrière de l'Epine-Fort (Ménéac)



Fig.73: Eglise de Laurenan

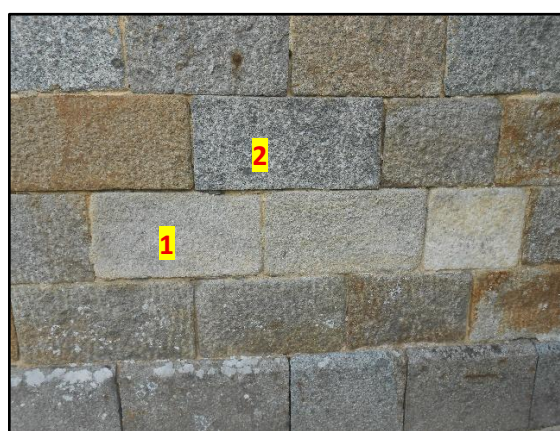


Fig.74 : Mur de l'église de Laurenan

1 : granite de Saint-Gouéno ; 2 : granite de Gomené

• Point n°4.2: Gomené, le Centre-bourg

Plusieurs points sont à voir à Gomené (Fig.75) : l'église Notre-Dame, le lavoir, l'ancienne carrière de la Corbinière des landes, le menhir de La Peillonais, l'allée couverte de La Ville-Menot.

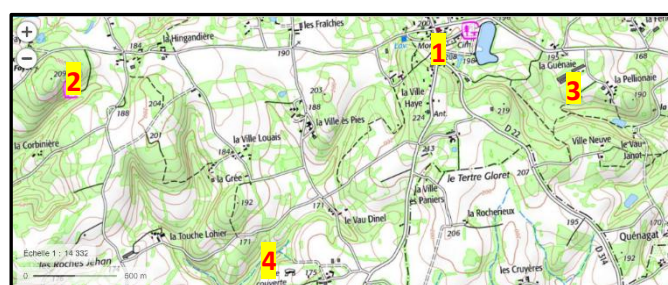


Fig.75 : Gomené : 1 : Bourg ; 2 : carrière de la Corbinière des Landes ; 3 : menhir de La Pellionais ; 4 : Allée couverte de la Ville Menot

1 : menhir ; 2 : édifices religieux ; 3 : croix ; 4 : art funéraire ; 5 : monument aux morts ; 6 : habitat (L. Chauris, 2011, modifié)

Fig.72 : Utilisation du granite de Gomené (L. Chauris, 2011)

• Point n°4.1: Laurenan, centre-bourg

Sur la route menant de Saint-Gilles du Mené à Gomené (RD22), l'église de Laurenan (Fig.73) marque la transition entre deux granites ; celui de Saint-Gouéno et celui de Gomené (Fig.74).

Le contraste est, en effet, grand, entre le granite clair « lumineux », à grain fin de Saint-Gouéno (qu'on peut, parfois, confondre avec le granite de Languédias), et le granite gris-bleu, à grain moyen (parfois porphyroïde) de Gomené.

L'église Notre-Dame (Fig.76), construite entre 1857 et 1863, a fait appel au granite de Gomené. Sur le mur d'enceinte, on peut voir une croix du XVII^e siècle (Fig.77).



Fig.76 : Eglise Notre-Dame de Gomené



Fig.77 : Croix du XVII^e siècle

En bord de la route menant à la Corbinière des Landes, on peut voir un **lavoir** (douë en gallo), ainsi qu'une **croix du XVIII^e siècle**, surmontant un **affleurement du granite** (Fig.77).



Fig.77 : Le Douë du Bourj et sa croix du XVIII^e siècle

- **Point n°4.3: La carrière de la Corbinière des Landes**

Le site de la **Corbinière des Landes** (Fig.78 et 79) est un **espace naturel remarquable** (ENR) départemental des Côtes-d'Armor. C'est une ancienne carrière de granite (Fig.80), mentionnée comme un site d'escalade sur la carte IGN (risque d'éboulements !)

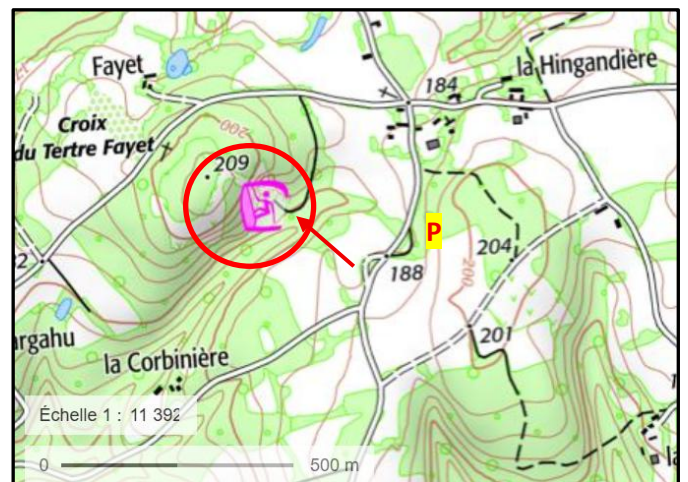


Fig.78 : Carrière de la Corbinière des Lande (P : parking)
(extrait carte IGN 1/25000° n° 000)

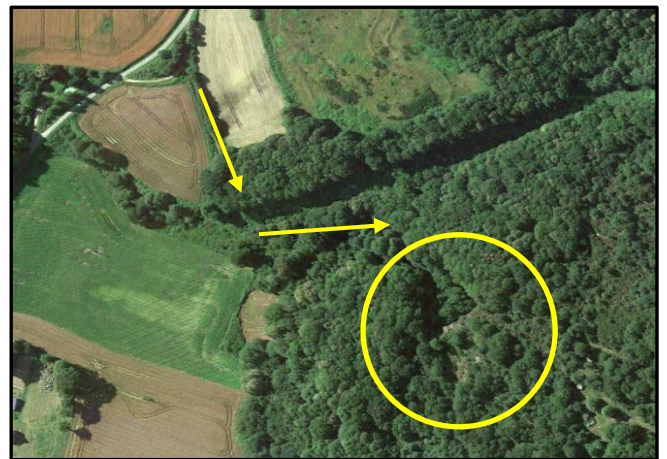


Fig.79 : Ancienne carrière (Photo satellite Google Earth 2020)



Fig. 80 : Intérieur de la carrière de La Corbinière des Landes

Il est possible de trouver de beaux échantillons de granite sur le chemin desservant la carrière, à l'ouest (Fig.81 et 82).



Fig. 81 : Granite de Gomené (Corbinière des Landes)

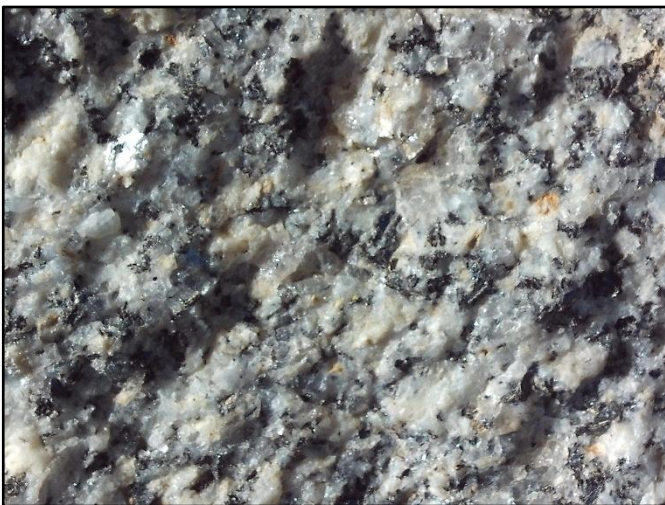


Fig. 82: Granite de Gomené (grossissement)

- **Point n°4.4: Le menhir de La Pellionnais**

Cet impressionnant menhir (Fig.83 et 84), haut de 5.70 m, est à base polygonale. D'après des fouilles (clandestines, selon L. Langouet), sa longueur totale serait de 7.80 m.

Au niveau du sol, sa largeur est de 2.55m. et son épaisseur de 2.45 m., soit un périmètre de 8.10 m.



Fig. 83 : Menhir de La Peillonais en granite de Gomené

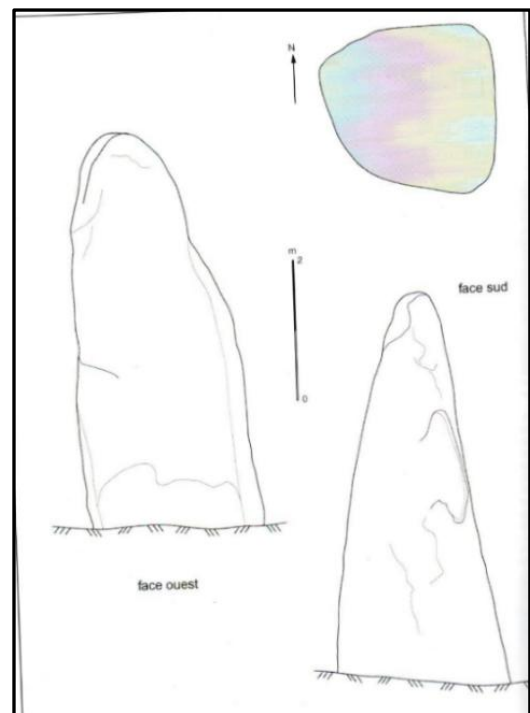


Fig.84 : Menhir de La Pellionnais (relevé de L. Langouet)

• **Point n°4.5: L'Allée couverte de la Ville Menot**

Elle se situe, à environ 2 km., au sud du bourg de Gomené, à droite, sur la RD22, en direction de Ménéac (Morbihan).

D'après **L. Langouet**, elle est orientée est-ouest. Elle est longue, initialement d'environ 10 ;50 m.et comprend une seule chambre, limitée par 12 supports, au moins, dont 6 sont encore debout d'un côté, et 6 de l'autre, supportant 3 dalles de recouvrement. Une quatrième dalle git à côté d'un autre orthostate, couché et à peine déplacé (Fig.85 et 86).

On remarque des traces de tentative de débitage sur une dalle.



Fig.85 : Allée couverte de la Ville Menot

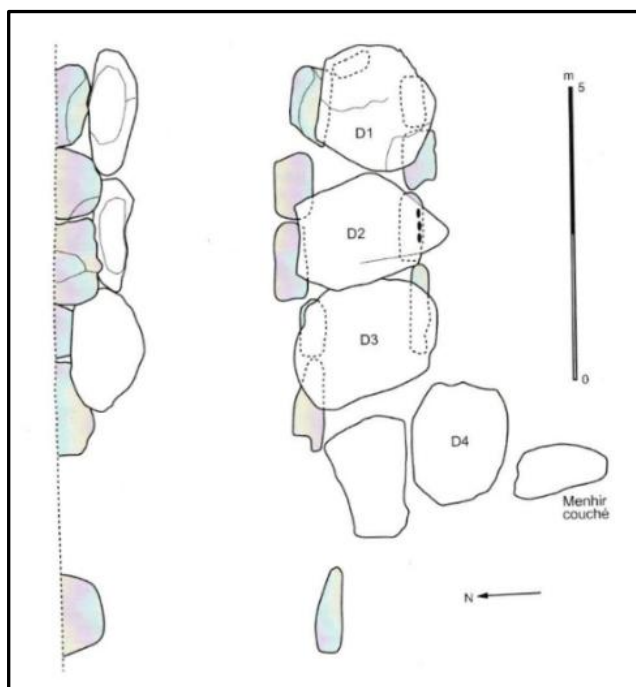


Fig.86 : Allée couverte de la Ville Menot (relevé de L. Langouet)

7- Secteur n°5 : Complexe Plouguenast/Plessala

Quasi entièrement situé sur la carte géologique de Moncontour (1979) (Fig.87), qualifié de **complexe orhogneissique***, il est intrusif dans le **Briovérien métamorphique**, constitué de micaschistes et d'amphibolites. **Louis Chauris** indique que : « *le trait majeur de ce massif est son écrasement qui lui confère une texture feuilletée, d'aspect orhogneissique voire cataclastique. La roche (méta-diorite quartzique trondhjémitique, selon la carte géologique) est de teinte beige, voire brunâtre, avec une altération météorique assez prononcée ; localement, elle peut présenter un faciès porphyroïde, et, dans sa partie sud, un faciès à grain fin, grisâtre, plus résistant* ».

*gneiss résultant du métamorphisme de roches magmatiques

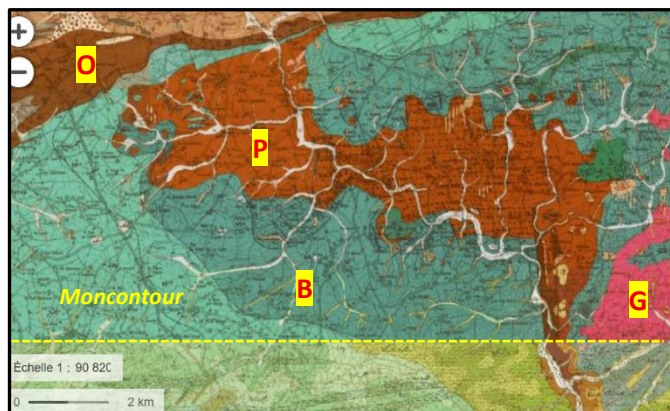


Fig. 87 : Complexe de Plouguenast

(extrait carte géologique BRGM n° 279 de Moncontour

B : Briovérien ; **O** : Ordovicien ; **P** : Orthogneiss de Plouguenast ;
G : Granite de St Gouéno

Neuf points peuvent être visités (Fig.88).

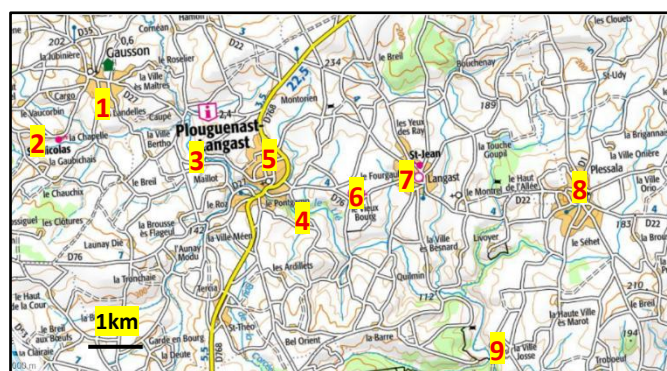


Fig. 88 : Sites à visiter du complexe de Plouguenast

(extrait carte IGN sur Géoportail)

- **5.1 :Gausson, centre-ville ;**
- **5.2 : Gausson, Chapelle Saint-Nicolas ;**
- **5.3 : Gausson, Nouveau Moulin Saint-Michel ;**
- **5.4 : Plouguenast : Le Guette es lièvres ;**
- **5.5 : Plouguenast : Eglise Saint-Pierre-Saint-Paul;**

- 5.6 : Plouguenast , Le Vieux-Bourg ;
- 5.7 : Plouguenast, Langast ;
- 5.8 : Plessala, centre-ville;
- 5.9 : Plessala, La Roche au Cerf.

Il s'agit d'affleurements (2,3,4,9), ainsi que d'édifices religieux anciens (1,2,5,6,7,8). Le parcours peut se faire dans les deux sens, mais il conviendrait de privilégier le sens ouest-est (Gausson vers Plessala) qui permet de voir les différents facies de roches, puis leur utilisation.

• Point n°5.1: Gausson, centre-ville

L'église Saint-Etienne (Fig.89) date des XVIII^e (tour) et XX^e siècle (reste). Les murs sont en **orthogneiss de Plouguenast** (Fig.90), avec un **facies orienté, plus ou moins fortement porphyroïde** (Fig.91).



Fig.89 : Eglise Saint-Etienne de Gausson



Fig.90 : Orthogneiss (granite orienté) de Plouguenast

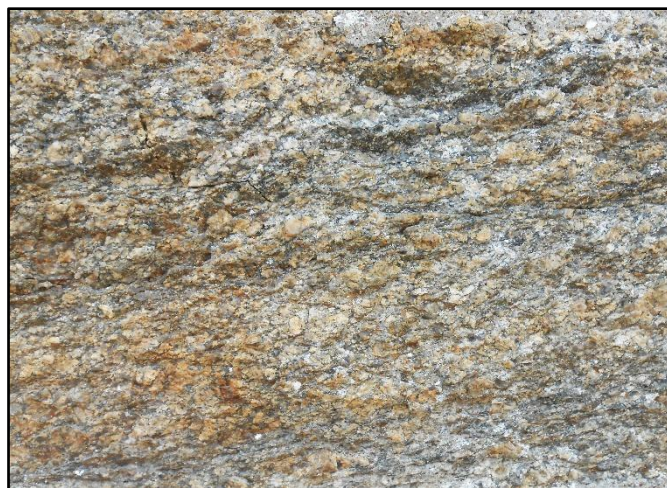


Fig.91 : Orthogneiss de Plouguenast, facies porphyroïde

• Point n°5.2 : Gausson, Chapelle Saint-Nicolas

Sur la route menant à la Chapelle Saint-Nicolas (Fig.92), on peut voir un affleurement de l'**orthogneiss**, présentant un **profil d'altération vertical** (Fig.93 et 94).

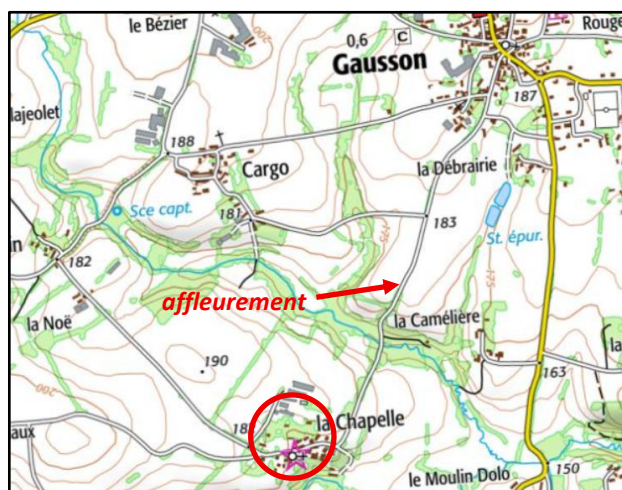


Fig.92 : Localisation des points à voir au sud de Gausson



Fig.93 : Profil d'altération de l'orthogneiss

1 : altération plus faible ; 2 : débit en plaquettes ; 3 : arène



Fig.94 : Orthogneiss moins altéré

La **chapelle Saint-Nicolas** est citée dans un acte de 1429. L'édifice actuel date du XVI^e siècle. Devant sa façade, on trouve une **fontaine**, dédiée à Saint-Avit.



Fig.95 : Gausson, Chapelle Saint-Nicolas

Selon L. Chauris, les moellons sont en **granite cataclastique**, et les pierres de taille en **leucogranite à grain fin**, probablement celui de **Saint-Gouéno** (Fig.96)



Fig.96 : Chapelle Saint-Nicolas, granite de Saint-Gouéno

- **Point n°5.3 : Gausson, nouveau moulin de Saint-Michel d'en bas**

En direction de Plouguenast, via la RD 27, on gagne la belle **vallée du Lié**, bordée sur son flanc ouest par d'**anciennes carrières d'orthogneiss** (Fig.97), décrites par L. Chauris, en 2012 (Fig.98 et 99)



Fig.97 : Anciennes carrières de la vallée du Lié



Fig.98 : Ancienne carrière du moulin Saint-Michel d'en bas
(photo L. Chauris, 2012)



Fig.99 : Le même endroit photographié en 2026

On peut, aussi, voir de beaux affleurements sur le bas-côté de la route, avant le croisement en épingle à cheveu qui mène au pont sur le Lié. La roche, brunâtre et orientée, se présente en **puissantes masses recoupées par des diaclases** (Fig.100)



Fig.100 : Affleurement d'orthogneiss, en bordure de la RD27

En poursuivant dans la vallée, on peut voir de nombreux affleurements de l'orthogneiss (Fig.101)



Fig.101 : Affleurement d'orthogneiss, en bordure de la RD27

• Point n°5.4 : Plouguenast , le Guette es lièvres

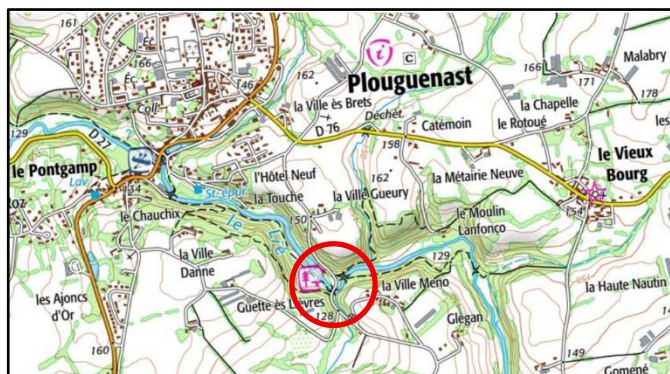


Fig.102 : Site du Guette es lièvres (Plouguenast)

Lieu emblématique de la région de Plouguenast, point incontournable des randonnées le long du Lié, et emplacement idéal pour un pique-nique, le **Moulin à eau de Guette-es-Lièvres**, au bord du Lié (Fig.102), était autrefois un site essentiel pour la moulure du grain., avec ses deux roues hydrauliques qui lui donnaient une puissance unique (Fig.103).



Fig.103 : Moulin à eau du Guette es lièvres (Plouguenast)

Les murs du moulin(Fig.104) ont été construits avec la roche locale (Fig.105) : l'**orthogneiss de Plouguenast** ; s'y ajoute le **granite de Moncontour**, reconnaissable à ses nombreux feldspaths trapus

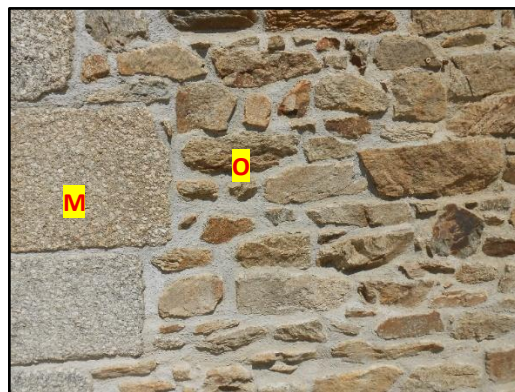


Fig.104 : Orthogneiss (O) et granite de Moncontour (M)

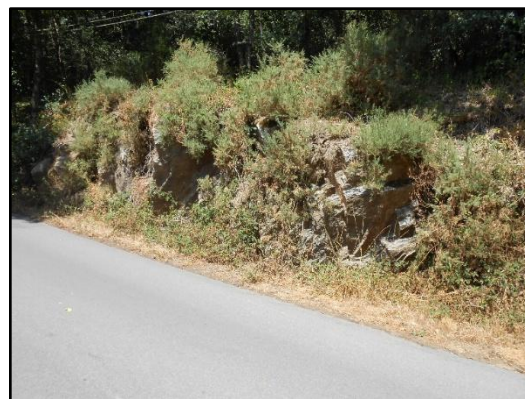


Fig.105 : Affleurement de l'orthogneiss de Plouguenast

L'affleurement, en bord de route (Fig.106) est caractéristique de l'aspect schistose de l'orthogneiss de Plouguenast.



Fig.106 : Affleurement de l'orthogneiss

Point n°5.5 : Plouguenast-Langast, église Saint-Pierre et Saint-Paul

L'église **Saint-Pierre et Saint-Paul de Plouguenast** (Fig.107 et 108). date du milieu du XIX^e siècle. Elle a remplacé, en tant qu'église paroissiale l'église Saint-Pierre du Vieux-Bourg (voir point n°5.6).

D'aspect plutôt massif, elle a été édifiée en **orthogneiss de Plouguenast** (Fig.109) auquel a été ajouté, pour les piliers la **granodiorite de Saint-Brieuc** (rare dans la région) (Fig.110).



Fig.107 : Eglise Saint-Pierre et Saint-Paul de Plouguenast



Fig.108 : Eglise Saint-Pierre et Saint-Paul de Plouguenast



Fig.109 : Eglise de Plouguenast, murs en orthogneiss

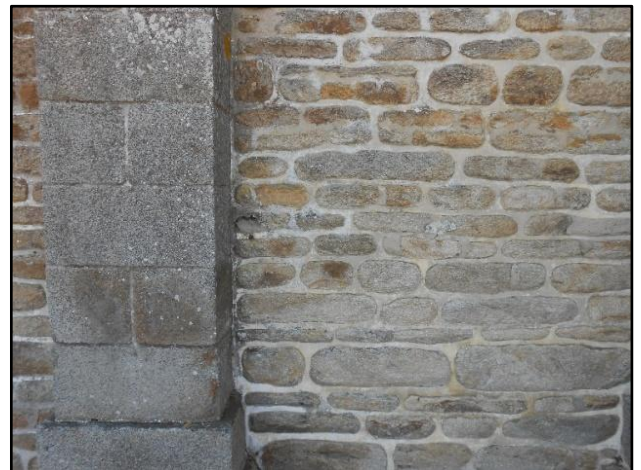


Fig.110 : Pilier en granodiorite de Saint-Brieuc

Point n°5.6 : Plouguenast -Langast, Le Vieux-Bourg

De l'église **Saint-Pierre** (Fig.111) datée du XII^e siècle, il ne reste que la travée du bas-côté nord, supportant le clocher. La nef date du XVI^e siècle. Les autres parties datent du XVII^e (chœur, sacristie) et du XVIII^e siècle (porche sud-est) (Fig.112). On peut voir une fontaine en contrebas (Fig.115).



Fig.111 : Eglise Saint-Pierre du Vieux-Bourg (Plouguenast)

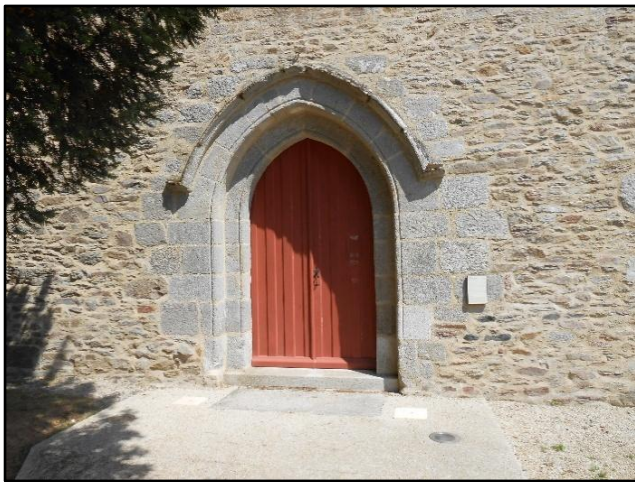


Fig.112 : Porche de l'église Saint-Pierre du Vieux-Bourg

Les murs sont en **orthogneiss de Plouguenast**, auquel s'ajoute le **leucogranite de Saint-Gouéno** (Fig.113). On remarque la présence de **moellons d'amphibolite briovérienne**, encaissant local de ces roches (Fig.114).



Fig.113 : Porche de l'église Saint-Pierre du Vieux-Bourg

O : orthogneiss ; **G** : leucogranite de Saint-Gouéno



Fig.114 : Moellon d'amphibolite



Fig.115 : Fontaine du Vieux-Bourg

Point n°5.7 : Plouguenast-Langast, Langast

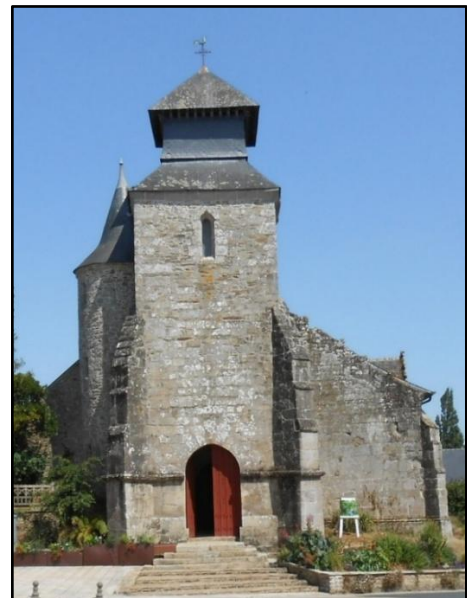


Fig. 116 : Eglise Saint-Gal de Langast (Plouguenast-Langast)

L'Eglise Saint-Gal de Langast (Fig.116), figure parmi les églises les plus anciennes et les plus remarquables des Côtes-d'Armor (voire de Bretagne !). Elle est datée, au vu de la nef romane de « vers l'an mil » (du VIII^e au XI^e siècles, selon les auteurs). Elle a été

restaurée et modifiée au XVI^e siècle (le grand vitrail porte la date de 1508), comme le montre l'aspect extérieur de l'édifice, de style gothique.

A l'intérieur, des **fresques romanes** (Fig.117) ont été découvertes, sous les enduits, à l'intrados des arcades, à l'occasion de la restauration effectuée entre 1982 et 1995.



Fig. 117 : Fresques à l'intérieur de l'église de Langast

Selon L. Chauris, elle a été édifée, principalement en **leucogranite de Saint-Gouéno** (Fig.118 et 119), avec des contreforts en pierres de taille, issues du **granite de Gomené** (Fig.120). L'escalier a fait appel au **granite de Moncontour**(Fig.121).



Fig. 118 : Façade et porte en granite de Saint-Gouéno



Fig. 119 : Granite de Saint-Gouéno

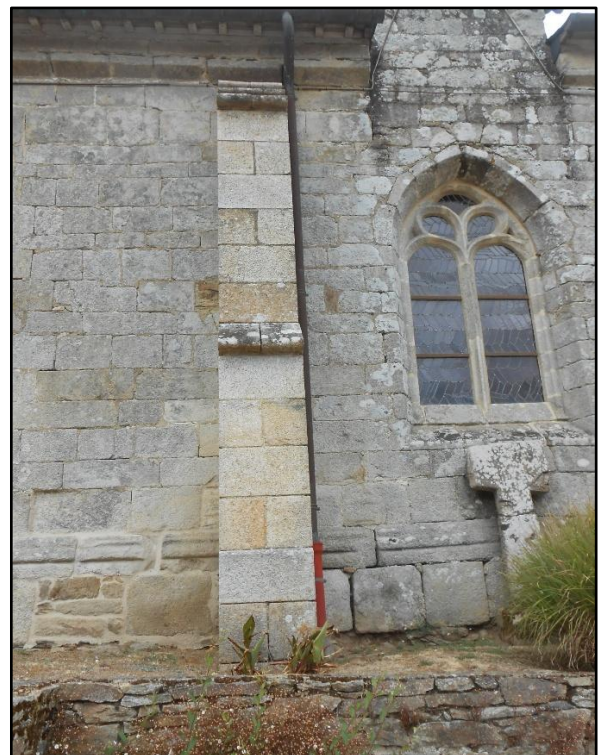


Fig. 120 : Contrefort en granite de Gomené

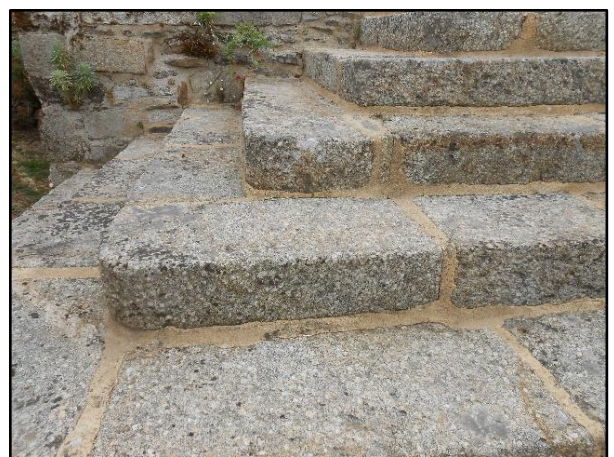


Fig.121 : Escalier en granite de Moncontour

La **chapelle Saint-Jean** (Fig.122), située à l'entrée nord de Langast, a été construite de la fin du XV^e au début du XIV^e siècle, en **pierres locales (orthogneiss)** et **granite de Saint-Gouéno**. A proximité on peut voir un pilier en **granite de Moncontour orienté** (Fig.123)

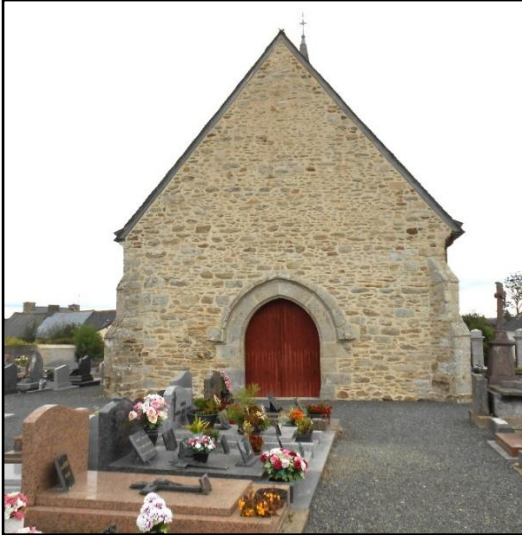


Fig. 122 : Chapelle Saint-Jean de Langast (Plouguenast-Langast)



Fig. 123 : Pilier en granite de Moncontour orienté

Point n°5.8 : Plessala, centre-ville

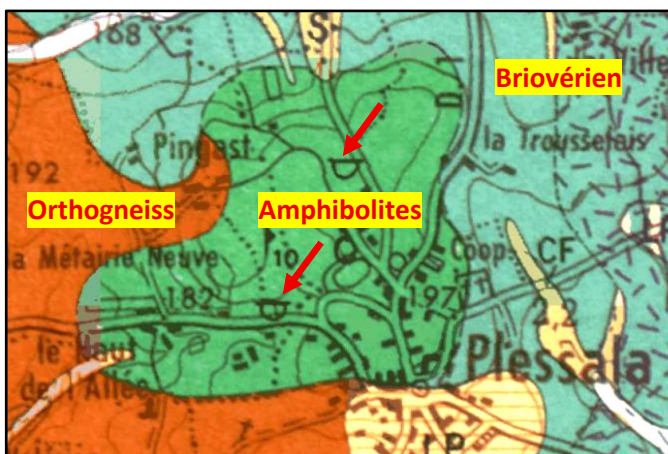


Fig.124 : Amphibolites de Plessala, anciennes carrières : →

A Plessala, on peut trouver une **amphibolite briovérienne**, autrefois exploitée en carrières (disparues aujourd'hui) (Fig.124). On peut la voir dans les murs d'enceintes de propriétés (Fig.125), avec, en particulier un facies veiné de quartz (Fig.126), ainsi que dans les murs de maisons anciennes (Fig.127).



Fig.125 : Mur d'enceinte en amphibolite

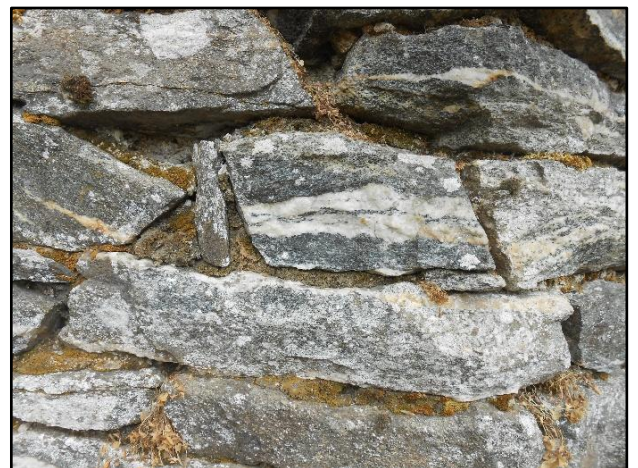


Fig.126 : Amphibolite veinée de quartz



Fig.127 : Mur de maison en amphibolite

L'église Saint-Pierre de Plessala (Fig.128) a été édifiée au milieu du XIX^e siècle en **granite de Saint-Gouéno** (Fig.129).



Fig.128 :Eglise Saint-Pierre de Plessala



Fig.129 :Eglise Saint-Pierre : granite de Saint-Gouéno

Point n°5.9 : Plessala, la Roche au Cerf

Le site de la **Roche au cerf**, en bordure du Lié , est localisé à environ 4 km, au sud-ouest du bourg de Plessala, (Fig.130 et Fig.131). On y accède par des petites routes communales.

D'un point de vue géologique (Fig.132), on se situe dans un secteur où l'orthogneiss est caractérisé par une granulométrie fine et une dureté plus accusée.

La notice de la carte géologique indique que la structure orientée « **blastomylonitique** » (minéraux brisés) s'intensifie vers l'est, devenant « **cataclastique** » ('structure finement grenue de minéraux brisés). De nombreuses failles méridiennes décrochent la roche en grands panneaux **mylonitisés** (roches broyées où l'on ne distingue plus les minéraux).

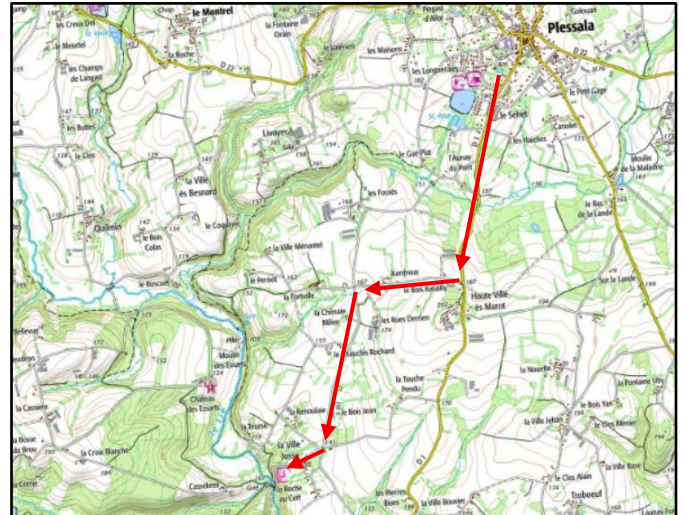


Fig.130 : Accès à la Roche au Cerf (Plessala)



Fig.131 : Site de la Roche au Cerf (Plessala)

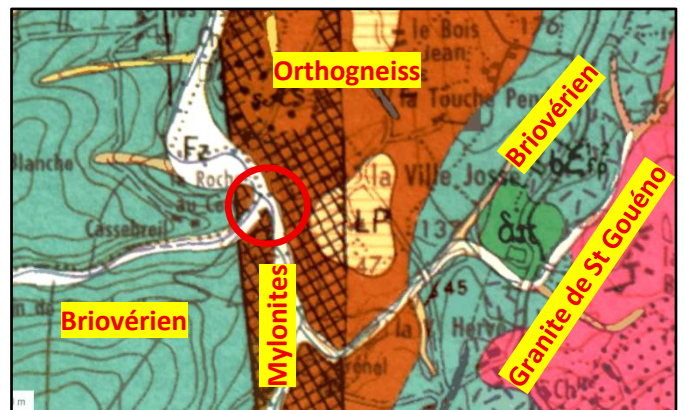


Fig.132 : Cadre géologique de la Roche au Cerf
(Extrait de la carte géologique BRGM de Plœuc-sur-Lié n° 279)

Un **gué** (Fig.133) aménagé, avec des blocs de pierres, permet le franchissement du Lié. Il a été doublé d'un pont, plus facilement accessible. Un **moulin** a été restauré (Fig.134). En rive droite du Lié, on peut voir une **ancienne petite carrière** (Fig.135)



Fig.133 : Le Gué au Cerf sur le Lié (Plessala)



Fig.134 : Ancien moulin de la Roche-au-Cerf



Fig135 : Ancienne petite carrière de la Roche-au-Cerf

En rive gauche (côté du parking), on peut voir des **falaises d'orthogneiss** (Fig.136 et Fig.137), décrites par L. Chauris, en 2012, malheureusement (pour les géologues !) de plus en plus cachées par la végétation.

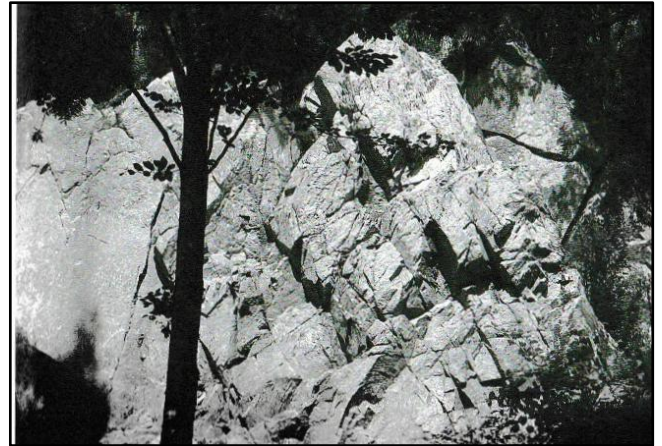


Fig.136: Falaise de la Roche -au-Cerf
(photo L. Chauris, 2012)



Fig.137 : Même endroit en 2026

Gilles Marjolet 19 août 2026

Documents utilisés :

-**1979 BRGM**, Carte géologique 1/50000° de Moncontour (n°279) ;

-**1984 BRGM**, Carte géologique 1/50000° de Broons (n°280) ;

-**1986 SAUNIER J.F.**, Un domaine cristallophyllien dans le protérozoïque supérieur (briovérien) de Bretagne centrale : le dôme de Plouguenast (Côtes-du-Nord) documents du BRGM n°109, 190 p. ;

-**1998 GUILLAUME M.**, Géologie des Côtes -d'Armor, VivArmor, 110 p. (ajout 2006) ;

-**1999 GUILLAUME M.**, Patrimoine géologique des Côtes d'Armor, VivArmor, 120 p.

-**2004 LANGOUËT L.** Les mégalithes de l'arrondissement de Dinan, Institut culturel de Bretagne (Skol-Uhel ar Vro), Centre Régional d'Archéologie d'Alet, 62 p. ;

-**2008 BRGM**, Carte géologique 1/50000° de Saint Méen-Le-Grand (n°315) ;

-**2009 CHAURIS L.**, Sur la mise en œuvre, au cours des siècles du granite de Saint-Gouéno, , Bull. Société Emulation des Côtes-d'Armor, Tome CXXXVIII, pp. 417-425 ;

-**2010 BRGM**, Carte géologique 1/50000° de Loudéac (n°314) ;

-**2011 CHAURIS L. et MINOR M.**, Diorites de Langourla et de Lanrelas : deux roches oubliées des Côtes-d'Armor, Bull. Société Emulation des Côtes-d'Armor, Tome CXL, pp. 403-424 ;

-**2011 CHAURIS L.**, Impact du granite de Gomené sur les constructions, en Bretagne centrale, Bull. Société Emulation des Côtes-d'Armor, Tome CXL, pp. 425-438 ;

-**2012 CHAURIS L. et MINOR M.** Remarques sur l'utilisation du granite de Plouguenast, Bull Société Emulation des Côtes-d'Armor, Tome CXLI, pp. 521-526 ;

-**2012 CHAURIS L. et MINOR M.** Auscultation lithologique d'une petite commune des Côtes-d'Armor : Saint-Etienne-du-Gué-de-l'Isle, Bull. Société Emulation des Côtes-d'Armor, Tome CXLI, pp. 527-545 ;

-**2012 CHAURIS L.** Pour une géoarchitecture du patrimoine : pierres, carrières et constructions en Bretagne, quatrième partie : roches granitiques intrusives non granitiques, Revue Archéologique de l'Ouest n°29, pp.287-316 ;

-**2013 CHAURIS L.** Pour une géoarchitecture du patrimoine : pierres, carrières et constructions en Bretagne, cinquième partie : les granites cadomiens, revue Archéologique de l'ouest n°30, pp.262-288 ;

-**2014 CHAURIS L.** : Minéraux de Bretagne, Les Editions du Piat, 335 P.

-**2017 MARCOUX E.** : Mines et ressources minérales en Armorique, Editions Société de l'Industrie Minérale, p.353 ;

-**2023 CHAURIS L.** : Occurrences de kaolin en relation avec le batholite granitique hercynien médio-armoricain et ses approches, Revue Les Cahiers Nantais, pp.45-63.